

du processus d'établissement de la Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA) entre autres; et sur le plan bilatéral, dans le cadre des rapports avec ses partenaires clés de même que par la négociation d'accords de libre-échange avec les membres du Groupe des quatre de l'Amérique centrale (El Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua) et Singapour. Dans tous les cas, le gouvernement veillera à faire en sorte que nos entreprises et nos investisseurs tirent tous les avantages possibles des accords commerciaux internationaux.

Tendances du commerce international

Le commerce international a été un moteur important de la croissance économique au fil des siècles, en particulier depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le commerce contribue aussi à créer entre États des liens de dépendance mutuelle qui favorisent les objectifs en matière de sécurité nationale. Les prescriptions auxquelles le commerce est assujéti (règle de droit, transparence, exécution des contrats) constituent d'importantes disciplines externes pour les gouvernements du monde entier et renforcent nos valeurs démocratiques profondes.

Le commerce international assure un accès accru aux marchés étrangers tout en ouvrant les marchés intérieurs à une plus grande concurrence. Cette combinaison de résultats améliore l'efficacité et la productivité à mesure que les entreprises se tournent vers les nouvelles technologies et les meilleures pratiques de gestion et d'organisation pour accroître leur compétitivité. L'intégration économique accrue dans l'économie mondiale incite les entreprises et les pays à se spécialiser davantage, ce qui, en retour, donne lieu à la réduction des coûts de production et des prix qu'occasionnent les économies d'échelle.

Le commerce a grandement contribué à accroître la prospérité au Canada, en donnant à nombre de nos entreprises une véritable marge de manœuvre qu'elles ne posséderaient pas sans un accès ouvert aux marchés étrangers. L'année 2000, l'année la plus récente sur laquelle portent nos données, a été pour le Canada la neuvième année consécutive de croissance économique, son produit intérieur brut (PIB) ayant affiché une hausse de 4,4 %; le Canada est ainsi resté en tête des pays du G7. La croissance de la production canadienne cette année-là et durant toute la dernière décennie a été en grande partie générée par le secteur du commerce. La progression des exportations a contribué pour beaucoup à la croissance du PIB réel. Tandis que le commerce s'intensifiait plus rapidement que la croissance globale du PIB, la part du commerce dans le PIB croissait pour passer de moins de 26 % pour les exportations et les importations en 1989 à 45,3 % pour les exportations et à 40,3 % pour les importations en 2000. De fait, l'économie canadienne est

beaucoup plus orientée vers les marchés internationaux que celle de tout autre membre du G7.

Les exportations canadiennes de produits et de services ont augmenté de 14,6 % en 2000. Cette croissance soutenue a pu être observée dans l'ensemble des provinces et des territoires du Canada et dans tous les secteurs clés. De plus en plus, la croissance de l'emploi est tributaire des échanges commerciaux du Canada avec l'étranger, étant donné que l'expansion du commerce a été considérablement plus soutenue que la croissance économique générale. Entre 1988 et 2001, la croissance de la production canadienne a donné lieu à la création de 2,4 millions d'emplois, augmentation équivalant à 19 % de la totalité des emplois au Canada.

Bien que ses importations de produits et de services aient affiché en 2000 une hausse sensible de 10,5 %, le Canada enregistrait au chapitre du commerce des marchandises un excédent record de 59,3 milliards de dollars. Le solde du compte courant du Canada s'est par conséquent sensiblement amélioré pour atteindre en 2000 l'excédent record de 26,9 milliards de dollars, ce qui représente 2,5 % du PIB. Cet excédent était presque six fois supérieur au dernier record, atteint en 1996. Chaque jour de 2000, le Canada a effectué des échanges de produits et de services d'une valeur moyenne de 2,5 milliards de dollars.

Dans ce contexte, notre relation commerciale avec les États-Unis est des plus importantes, étant donné que les échanges entre nos deux pays comptent pour 77,2 % de l'ensemble de nos échanges bilatéraux de produits et de services, soit quotidiennement 1,9 milliard de dollars. Le Canada et les États-Unis sont, l'un pour l'autre, à la fois le principal client et le principal fournisseur. Entre 1988 et 2000, les échanges bilatéraux de produits et de services entre le Canada et les États-Unis ont plus que triplé, grâce à l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (ALE) et à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), sans parler de la forte croissance du PIB que les deux pays ont affichée durant la majeure partie de la dernière décennie. Le Japon, le Royaume-Uni, la Chine et l'Allemagne sont d'autres importantes destinations de nos exportations.

Ces dix dernières années, nos exportations et importations ont été de plus en plus dominées par les produits manufacturés et les produits autres que les ressources. Plus particulièrement, la part des produits de haute technologie dans les exportations et importations globales du Canada a monté en flèche, ce qui reflète un délaissement des secteurs traditionnels à forte intensité de ressources, par suite des changements structurels survenus dans le contexte commercial international, dont les réductions tarifaires multilatérales négociées dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).